

Concert du 7 avril 2019

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingtième saison

Christian Ritter : *Miserere Christi mei*

Johann Jakob Froberger : *Toccata XXII en do majeur*

Christian Geist : *Domine ne secundum peccata nostra*

Dietrich Buxtehude : *Prélude de choral*

“*Erhalt uns, Herr, bei deinem Wort*” BuxWV185

Johann Valentin Meder : *Ach Herr, strafe mich nicht*

Dietrich Buxtehude : *Prélude en sol mineur* BuxWV163

Franz Tunder : *Hosianna dem Sohne David*

Ensemble Wilhelm Vogel

Kaoli Isshiki soprano

Brigitte Vinson mezzo-soprano

Laura Muller alto

Bruno Boterf ténor

Philippe Roche basse

Pamela Bernfeld, Cibeles Bullon violons

Ruth Weber, Tatsuya Hatano altos

Emily Audouin basse de viole

Elisabeth Joyé clavecin

Yannick Varlet orgue

Graham O'Reilly direction

Valdo Tatitscheff, Mathilde Delfosse-Legat souffleur·euse

Prochain concert le 5 mai à 17h30

coordination artistique Itay Jedlin

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Christian Ritter Miserere Christi mei

*Miserere Christi mei, miserere Fili Dei,
miserere miserator, quia vere sum
peccator.*
O mi Jesu sum peccator
Et parentum imitator ideoque morior.
Tua mors sed mea vita, vita tantis infinitae ideoque glorior.
Vale mundo vanitatis Dominus aeternitatis, Jesu mihi charior.
Vivam ergo soli Christo, atque morior in isto, morior, ah morior.
Mors si carnem meam frangat, mors aeterne me non tangat in inferni tenebris.
Licet caro computrescat, spiritus nunc requiescat in beatis gaudiis.
Cum resurgam te videbo, semper apud te manebo in coelesti patria.
Ibi tecum collaetabor, gloriabor, satiabor, in aeterna gloria.
O Domine Jesu Christe, tibi vivo, tibi morior, tuus vivus et mortuus sum.

Christian Geist Domine ne secundum peccata nostra

Domine ne secundum peccata nostra facias nobis,
Ne que secundum iniquitates nostras retribuas nobis.
Adjura nos Deus salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, libera nos, Domine,
Et propitiost esto peccatis nostris proper nomentuum.

Johann Valentin Meder Ach Herr, strafe mich nicht

Ach, Herr, strafe mich nicht in deinem Zorn und züchtige mich nicht in deinem Grimm!
Herr, sei mir gnädig, denn ich bin schwach; heile mich, Herr, denn meine Gebeine sind erschrocken, und meine Seele ist sehr erschrocken.
Ach, du Herr, wie lange!
Wende dich, Herr, und errette meine Seele; hilf mir um deiner Güte willen!
Denn im Tode gedenkt man dein nicht; wer will dir in der Hölle danken?
Ich bin so müde vom Seufzen, ich schwemme mein Bettie die ganze Nacht und netze mit meinen Tränen mein Lager.
Meine Gestalt ist verfallen vor Trauern und ist alt worden; denn ich allenthalben geängstet werde.
Weichet von mir, alle Übeltäter; denn der Herr höret mein Weinen, der Herr höret mein Flehen, mein Gebet nimmt der Herr an.
Es müssen alle meine Feinde zuschanden werden und sehr erschrecken, sich zurückkehren und zuschanden werden plötzlich.

Franz Tunder Hosianna dem Sohne David

Hosianna dem Sohne David
Gelobet sei der da kommt, im Namen des Herren
Hosianna in der Höhe!

Prends pitié, Christ, fils de Dieu, prends pitié, toi plein de compassion, car je suis un pécheur.
O mon Jésus, je suis un pécheur, à l'instar de mes parents et ainsi je mourrai.
Mais ta mort est ma vie, une vie éternelle que je veux glorifier.
Adieu monde de vanité, Jésus le Seigneur de l'éternité m'est plus cher.
Je vivrai donc pour le Christ, pour lui seul, et je mourrai en lui, oui c'est ainsi.
La mort peut détruire mon corps, mais qu'elle ne m'emporte pas en enfer.
La chair peut se décomposer, mais que mon âme repose en joie parmi les saints.
Quand je me relèverai, je te verrai. Je resterai avec toi dans la patrie céleste.
Là, avec toi, je te glorifierai, je serai rassasié dans la gloire éternelle.
O Seigneur Jésus-Christ ! Pour toi je vis et je meure. Vivant et mort, je suis à toi.

*Le Seigneur ne nous traite pas selon nos péchés,
il ne nous rend pas selon nos fautes.*

*Aide-nous, Dieu qui porte notre salut, et pour la gloire de ton nom, délivre-nous, Seigneur,
et efface nos péchés pour l'honneur de ton nom.*

Ah Seigneur, ne me punis pas dans ta colère et dans ton courroux ne me châtie pas !
Seigneur, aie pitié de moi, car je suis faible. Guéris-moi, Seigneur, je tremble de tous mes membres et mon âme est en plein désarroi.
Quand viendras-tu donc, Eternel ? Tourne-toi vers moi, Seigneur, et délivre mon âme. Aide-moi dans ta bonté !
Car les morts ne parlent pas de toi ! Qui peut te louer aux enfers ?
Je suis épuisé à force de gémir et sur mon lit je pleure la nuit entière, ma couche inondée de larmes.
Ma personne est rongée de chagrins, elle a vieilli, tant j'ai eu peur de tous côtés.
Eloignez-vous tous, artisans du mal, car le Seigneur entend mes pleurs, le Seigneur entend mes supplications, le Seigneur accueille ma prière.
Et alors tous mes ennemis auront honte et seront très effrayés, ils reculeront soudain, et soudain seront tout plein de honte.

*Hosanna au fils de David,
Loué celui qui vient
au nom du Seigneur,
Hosanna au plus haut des cieux !*

Leipzig interdisait l'exécution de musique figurative dans ses églises pendant le Carême. Bach ne nous a donc laissé aucune cantate associée à cette période. Pour combler ce vide, tournons-nous vers une tradition proche de celle de nos concerts, l'Abendmusik. C'est Franz Tunder qui l'imagina. Tunder vivait à Lübeck, l'ancienne capitale de la puissante Ligue hanséatique en Allemagne du Nord. Il était l'organiste de l'éclatante cathédrale Sainte-Marie. C'est là qu'il institua, en marge des offices, des concerts spirituels du dimanche après-midi.

Au menu, une musique dont on peut dire qu'elle est verbe, tant l'influence de Luther est déterminante, mais aussi une musique très italienisante. Tunder, comme Froberger, avaient étudié avec Frescobaldi. La musique est à un carrefour où se croise polyphonie «à l'ancienne» et chant solo, forme religieuse et forme instrumentale dans une sorte de concerto sacré.

Christian Ritter (± 1645- ± 1725) fut organiste et maître de chapelle à la cour royale de Suède, à l'époque puissant royaume. Le claveciniste virtuose Johann Jakob Froberger (1616-1667) fut, lui, le plus voyageur de tous, sillonnant l'Europe de Stuttgart à Rome, Vienne, Londres, Paris...

Christian Geist (± 1650-1711) est originaire de la Baltique. Geist tenta sans succès sa chance à Stockholm puis réussit à s'établir organiste à Copenhague. Comme Tunder, il fut le promoteur de concerts d'église destinés à contenter les esprits pieux pour qui la frivolité de l'opéra était inconcevable.

Et cette chasteté des oreilles était très stricte : Bach avait reçu de la ville de Leipzig l'interdiction de composer des opéras et Johann Valentin Meder, qui figure à ce programme, fut licencié de son poste de maître de chapelle à Dantzig pour avoir contourné cet impératif. Ces concerts étant donc aussi, probablement, une façon de s'aménager un peu de liberté.

Buxehude (±1637-1707) fut l'un des grands représentants de cette école. Succédant à Tunder à la cathédrale de Lübeck, il brandit le verbe de Luther à travers ses préludes de choral, pièces purement instrumentales élaborées à partir des hymnes du préicateur. Celui-ci, *Garde-nous, Seigneur, près de ta Parole*, fut un des plus emblématiques, dérivé de la mélodie de plain-chant *Veni redemptor genitum* et véritable chant de combat pour Luther. Pachelbel et Böhm réalisèrent eux aussi un prélude d'orgue sur ce thème. Buxehude en fit également une cantate. Bach leur emboîta le pas, avec ce thème et bien d'autres.

Johann Valentin Meder (1649-1719) s'attaque lui au *Psaume 6*. C'est peut-être le plus proche de Bach, son cadet de 36 ans. Il fait ses études à Leipzig avant de rayonner dans cette partie de l'Europe si souvent remaniée (Iéna, Tallin, Riga, Gdansk...). Musicalement, on décèle la même application que chez Bach à théâtraliser le texte, à mettre en relief les mots-clefs par des effets dynamiques. Franz Tunder (1614 -1667) clôt ce concert sur un chant de louange dont la marque italienne est évidente. C'est un chant pour le dimanche des Rameaux, dimanche prochain donc, rappelant l'accueil chargé de vénération fait au Christ à Jérusalem, à son retour du désert.

Christian Leblé